

Bonjour à tous,

Je pense que nombre d'entre vous sont au courant. Lors de la régates de Samedi, avec le microsail, nous avons dessalé et le bateau a coulé. En réalité, il est resté entre deux eaux: l'avant était au fond, le tableau arrière affleurait la surface dans le clapot.

Avant de peut être décrire les circonstances de cette fortune de mer dans un prochain mail, pour notamment recueillir vos avis, je tiens à vous faire part de mon émotion rétrospective, mais aussi et surtout de ma profonde gratitude. Je ne remercierai jamais assez tous ceux qui nous ont soutenu. En espérant n'oublier personne (si c'est le cas, ils voudront bien m'en excuser):

- L'équipage du Squalo qui nous avait prêté les gilets, oubliés dans le garage en ce début de saison. J'espère que vous les avez récupérés, n'ayant pas pu vous les rendre car les pompiers nous attendaient.
- Le ou les bateaux qui sont restés à proximité pendant que nous étions dans l'eau. Occupé à sauver ce qui pouvait l'être, j'ai des souvenirs confus et ne peux donc pas citer des noms avec précision.
- Le ou les bateaux qui ont prévenu le comité et les plongeurs. Ces derniers nous ont gentiment prêté une bouée. Frappée au balcon arrière, elle nous a permis de retrouver le bateau en retour sur zone. Même si je ne les connais pas, je les associe à ces remerciements et tiens leur bouée à disposition!! C'est le premier élément de la chaîne qui a permis de sauver le bateau.
- Le bateau comité qui est venu, depuis l'arrivée (bouée Plage) et contre le vent, nous récupérer: nous étions proche de la bouée de Peyroutas lors de l'incident. Son secours, son aide et son réconfort ont été plus que précieux pour l'équipage.
- Tous ceux qui, lors de notre arrivée au club, nous ont chaleureusement réconforté, témoigné leur soutien, leur inquiétude à l'annonce de la nouvelle, qui nous ont prêté des vêtements secs (Pierre DUCOM notamment qui est largement plus costaud que moi! Mais ses habits m'ont permis de me réchauffer, le moral a commencé alors à remonter. Pierre, j'ai ton tee-shirt et ton pull, Stéphane t'a-t-il rendu le jean?).
- Les pompiers de Paris, basés au CEL, anciens collègues de mon coéquipier Stéphane RIEU. Nous avons quitté rapidement le Club pour nous rendre à Maguide où nous attendaient deux pompiers plongeurs avec un zodiac et du matériel. Même si nous n'avons pas réussi à renflouer le bateau, nous avons installé deux bouées gonflables de relevage: une au niveau du balcon avant et une au niveau du pied de mat. Ainsi le gréement était à nouveau émergé, le roof visible entre deux vagues. Grâce à cette nouvelle configuration, le bateau ne pouvait plus couler, il dérivait vers le fond du Lac: d'abord vers le Sud Est (vent noroît), puis par chance vers Pettemale (vent nordeste pendant la nuit), où le bateau a été repéré dimanche en fin de matinée.
- Ceux qui ont donné l'alerte en découvrant PRINCESS DULAC à la dérivé, à moitié submergé, en face de la plage de Maguide: la fille d'André MAGOGA (désolé je ne me souviens plus de ton prénom) et Philippe RENE qui loue des bateaux chez Charlet (il m'avait vu partir avec les pompiers la veille et s'est douté que j'avais eu une avarie. Mon portable étant dans l'eau, il m'a appelé à mon domicile).
- Alain Moureau, Gérard Moreaud et Jean François PEREZ qui étaient déjà sur site avec le bateau à moteur du Club, quand je suis arrivé dimanche sur la plage, avec mon ami Kevin ORLANDI (que lui aussi en soit remercié), pour tenter de renflouer le micro. Ils n'ont pas ménagé leur peine pour ce

sauvetage. Grace à leur activité et à leurs conseils avisés, le renflouage (en couchant le bateau proche du bord, puis en vidant au seau) et le remorquage au port ont pu être menés à bien.

Ca m'a vraiment fait chaud au cœur de les retrouver à essayer de sauver mon bateau. Ils m'ont donné là une très belle image de leurs valeurs d'hommes: solidarité, entraide, convivialité, effort, gratuité, ... Ce sont aussi celles que font la beauté du sport et de la voile, notamment dans des associations comme le YCIB.

- Leurs épouses qui m'ont accueilli dimanche avec chaleur, réconfort et joie de retrouver un bateau qui aurait pu disparaître. Je les remercie aussi pour l'apéro qui, après avoir passé du temps dans l'eau et à écoper, m'a fait chaud au ventre, mais aussi au cœur: on a trinqué ensemble au retour de PRINCESS DULAC!

Vous trouverez peut-être ces remerciements un peu longs et laborieux, mais ils sont sincères et à la mesure de l'émotion ressentie samedi et dimanche:

- Bien que le plus important était que l'équipage soit récupéré en forme, je me suis rendu compte que ce bateau comptait pour moi...
- J'ai aussi compris qu'il n'était qu'un petit bateau et que les erreurs se payaient chèrement. Par la suite, j'ai pensé aux sorties en famille... Ca m'a fortement perturbé. Le souci de sécurité doit toujours être présent sur l'eau...
- Enfin, la chaîne de solidarité manifestée pas tous ceux que j'ai décrits, cités et/ou qui m'ont gentiment contacté depuis, m'a touchée et ... regonflée.

Je vous prie aussi de bien vouloir m'excuser d'avoir provoqué l'annulation de fait de la régates, qui jusqu'alors était magnifique. En effet, le comité qui attendait l'arrivée est venu nous repêcher. Cette superbe après midi, un fois de plus organisée de main de maître, en a été un peu gâchée.

Bien affectueusement à vous tous et merci encore.

Jean DARMUZEY